

a-Houmine-el-Tahta-Bent-Ibeil-Barouziyeh-Aïn Baal-Deir Kifa-Maarakh-Aïn Qana-Jwaya-Sarafand-Khayzaiane-Zrariah-Hallousiyeh-Jbine.

En fait, aucun village des secteurs de Saïda, Nabatieh et Zahrani n'a échappé aux centaines d'arrestations effectuées par les forces de l'occupation.

Le terrorisme israélien, ses formes et ses tactiques

Israël ne s'est contenté ni de l'invasion destructrice, ni du blocus dont a souffert Beyrouth pendant 80 jours, ni de la destruction systématique des villes, villages, institutions économique et culturelles et quartiers résidentiels, ni des massacres barbares perpétrés directement ou par l'intermédiaire de ses agents, notamment ceux de Sabre et Chatila. Il a, en plus de tout cela, eu recours à des formes très diverses de repression et de terrorisme, pour consolider l'occupation.

Israël a eu l'illusion qu'il était possible, par le terrorisme, de réprimer un peuple et de briser sa volonté. L'armée d'occupation a dû rapidement se rendre à l'évidence que plus sa terreur s'étendait et plus la détermination des libanais à la lutte et leur attachement à leur cause grandissaient, quel qu'en soit le prix à payer.

Le terrorisme israélien a touché toute l'activité de la région occupée, sans exception. En plus de toutes formes de crime, d'arrestation et de torture, le terrorisme a aussi atteint la vie économique. Il a détruit l'économie des régions occupées et a porté atteinte aux habitants à travers leurs terres et leurs moyens de subsistance. Il a détruit les vergers, coupés les arbres, brûlé les plantations, submergeant ainsi les marchés des villes et des villages de israélien qui ont concurrencé, par leur prix les produits locaux, agricoles surtout. Ainsi il a mis un frein à cette production. Il a, de même, démembré des institutions officielles où il s'est installé à la place de leurs occupants.

L'occupant ne s'est pas contenté de ces méthodes de terrorisme. Il a mis sur pied des tactiques démentielles visant à protéger ce qu'il appelle la sécurité d'Israël.

On peut distinguer cinq types de tactiques:

- l'organisation de conflits et de contradictions de telles sortes (confessionnelles, classiques, politiques) et l'organisation de massacres horribles sur ces bases. C'est précisément cela qui se prépare aujourd'hui au Sud, à la veille du nouveau retrait auquel se prépare Israël.

- L'action en vue de la création de milices confessionnelles, alliées d'Israël qui prèteraient main forte aux milices de Saad Hadad où qui prendraient leur place. Ainsi ils auront mis en place des substituts à leurs autorité directe exercée par la force des armes et de la discrimination, au Sud, provoquant du conflits à des dissensions et commettant des massacres.

- ce qui a trait aux visées territoriales Israël sur le Sud. Ces visées ne sont pas récentes et Israël tente, par le biais de l'occupation de réaliser ces visées territoriales concernant le territoire libanais.

- L'action méticuleuse et prolongée et par tous les moyens possibles de démenteler le Liban sur des bases confessionnelles, à partir des territoires occupés pour atteindre la totalité de pays. Ceci vise à empêcher le Liban de recouvrer son unité à n'importe quel prix.

- La préparation, de plus en plus difficile maintenant du fait de l'expérience de l'occupation israélien, à un retour aux territoires évacués et dans le cas de l'impossibilité de ce retour, au pillage-à la destruction de ces localités par tous les moyens militaires possibles (air-mer-terre).

Ces méthodes tirées de la panoplie des terreurs israéliens se poursuivent. Israël croit toujours que ces méthodes lui permettront soit de mettre fin à cette résistance soit de consolider son occupation actuelle, globalement ou partiellement, et pour la plus grande durée possible soit encore de s'appropriier une partie du territoire occupé en l'annexant.

Tout ceci vise à réaliser les objectifs que l'invasion et l'occupation n'ont pu faire et qu'Israël appelle la sécurité de la Galilée ou la sécurité des frontières ou encore, et d'une manière plus claire, la sécurité de l'état. La sécurité qu'Israël a toujours eu comme objectif est une sécurité, en premier lieu, politique matérialisée par des accords et des traités avec les pays limitrophes, du type de l'accord de Camp-David, du traité de paix avec l'Égypte et de l'accord du 17 Mai avec le Liban. Mais la résistance du peuple libanais, sous toutes formes, a mis en échec, jusqu'à ce jour, ces tentatives et a fait face à la terreur sans y céder. La confrontation avec cette terreur a atteint son paroxysme dans les révoltes successives, dans les opérations croissantes de la résistance, et dans le camp héroïque de Ansar devenu le symbole de la résistance patriotique courageuse, de derrière les barreaux.

Le camp de détention d'Ansar: un bastion de la résistance par derrière les barreaux.

Si le camp d'Ansar est l'expression la plus connue des camps israéliens et s'il est celui qui compte le plus grand nombre de prisonniers, d'autres camps existent aussi à l'intérieur d'Israël ainsi que des centres de torture dont l'existence et l'emplacement sont secrets. Il en est de nier pour des charniers résultant des massacres commis par Israël et ses agents dont l'existence n'a pu être maintenue secrète malgré les tentatives de diversions auxquelles a eu recours le gouvernement israélien.

Le camp d'Ansar est un exemple flagrant du terrorisme israélien et un exemple magnifique de la résistance à ce terrorisme. Ce camp, construit par Israël au cœur du Sud-Liban, comprend de nouveau des centaines de patriotes libanais après avoir regroupé durant une année, plus de 5000 prisonniers libanais et palestiniens derrière ses barreaux et ses fils barbelés.

Depuis la création de ce camp et jusqu'à la libération d'une majeure partie des détenus depuis plusieurs mois, ce nombre de 5000 s'est maintenu malgré le mouvement continu de libérations et de nouvelles incarcérations. Les organes d'information israéliens et certains organes palestiniens et arabes ont décrit la libération des détenus d'Ansar comme un marché politique et non comme le résultat d'une lutte et d'un combat dont l'écho a retenti le monde. La détention à Ansar était l'étape finale d'un long processus d'incarcération d'étape qui précédait était celles des entres de torture où les fascistes israéliens s'acharnaient à briser physiquement et moralement leurs victimes, et à en faire des loques pour les envoyer ensuite à Ansar qui, malgré la torture qui y était pratiquée, leur semblait un moindre mal, comparé aux autres centres.

Avant de pénétrer l'univers de Ansar nous donnerons quelques exemples flagrants des formes de tortures qui sont pratiquées dans les cellules fascistes et obscures:

- Le détenu est conduit à la salle des interrogatoires. Il est attaché et jeté par terre. Sa tête est recouverte d'un sac pendant un certain temps. Ensuite commence l'interrogatoire accompagné de coups de toutes sortes. le détenu est ensuite forcé de se déshabiller, sous la menace des électrodes qui sont utilisées par la suite. Suite à cela, il est placé dans une cellule étroite de 2m sur 0,70m. Il y reste un certains temps, debout, exposé tour à tour à un éclairage aveuglant à l'obscurité totale. Un jet d'eau, tantôt faible tantôt fort, est dirigé sur lui. Intervient par la suite de son assourdissant des amplificateurs. Il est alors attaché par les mains et les pieds et est battu ou placé sur une chaise électrique. Pour ce qui est de la nourriture, il n'en reçoit qu'une ration minime. Dans certains le détenu ne reçoit qu'une nourriture très salée ou très sucrée, sans une goutte d'eau et reste donc, pendant plusieurs heures, en proie à une soif terrible. Pendant sa détention dans cette cellule, il lui est interdit de sortir pour faire ses besoins qu'il est obligé de faire sur place. Les bourreaux ne laissent échapper à leurs coups aucune partie des corps dont celle des organes génitaux. Après chaque séance de torture, le détenu est l'objet d'un interrogatoire constitué d'une multitude de questions, de menaces et de proposition alléchantes. On lui demande ainsi de collaborer en lui présentant des conditions qui semblent faciles afin de lui faire croire que tout danger est exclu s'il devient leur collaborateur. La pire des tortures psychologiques est celle qui consiste à amener la femme du détenu ou sa sœur et de la violer devant ses yeux. Quelque soit le résultat de l'interrogatoire, aveux ou refus de parler, le détenu est envoyé au comp d'Ansar après avoir passé plusieurs jours dans cette étape difficile de la torture.

En quoi le camp d'Ansar se caractérise-t-il?

Il est difficile, ici, d'entrer dans les détails. Mais mentionner certaines méthodes de tortures et les façons d'y faire face est nécessaire afin d'en tirer les conclusions qui s'imposent.

Dans le domaine de la torture, nous pouvons signaler les méthodes suivantes:

- Exposer les détenus sous le soleil, sous la pluie ou tout nus dans le froid pour une longue période.
- Obliger les détenus aux travaux forcés sous une surveillance vigilante qui les empêche de souffler.
- Priver les détenus de nourriture et d'eau pendant plusieurs jours.
- L'usage des chiens policiers sur les détenus.
- Tirer aux armes à feu sur les détenus pour les terroriser ou pour tuer ceux que la direction du camp considère comme subversifs.
- Faire pénétrer des agents armés dans les prisons pour menacer les détenus ou les battre.
- Présenter les méthodes de torture aux détenus en faisant l'expérience sur l'un des leurs.

- Pénétrer avec des chars dans le camp pendant les grèves et les révoltes, faire feu sur les détenus et en tuer plusieurs.

En ce qui concerne la résistance à ces méthodes terroristes, nous en citerons les aspects les plus importants qui constituent l'un des plus magnifiques volets de la résistance contemporaine:

L'action à l'intérieur du camp de détention s'est distinguée par l'organisation des détenus et par l'élection d'un comité des représentants dans les négociations avec les bourreaux quand cela est nécessaire. Ce comité organise leurs affaires, défend leurs intérêts dans le camp et convoque des réceptions avec eux pour discuter de leurs problèmes dont celui de leur relation avec les familles et les forces politiques auxquelles ils sont affiliés, à l'extérieur et ceci par le biais de la Croix Rouge Internationale. Aucune discrimination entre Palestinien et Libanais ne s'est manifestée et la solidarité profonde qui les unit s'est notamment manifestée dans les moments de mutinerie communs et dans la résistance face aux forces d'occupations, quand elles attaquaient le camp pour réprimer les mouvements de protestation, de grève et de résistance passive. Le camp a été le lieu de nombreuses révoltes que l'ennemi israélien n'a pas réussi à étouffer et qui se sont fait connaître partout au Liban et dans le monde. Certaines de ces révoltes se sont poursuivies plusieurs jours. Les détenus ont brûlé les tentes, détruit les installations du camp, battu les bourreaux qu'ils rencontraient, investi le matériel. Parfois ils ont pu aussi, s'approprier les armes des soldats israéliens. Ces révoltes se soldaient souvent par un nombre considérable de blessés et de tués dans les rangs des détenus et par un nombre important de blessés dans les rangs des forces d'occupation.

Nous ne pouvons mentionner la résistance dans le camp d'Anser sans nous arrêter à deux exemples:

- Les tentatives d'évasion qui se sont succédées et qui ont pris des formes diverses. Le moyen le plus remarquable consiste à creuser des galeries. La dernière tentative de ce type s'est faite par une galerie de 13 m. Creusé dans un rocher qui s'est avéré être, par la suite, une partie d'une montagne impossible à franchir. La majorité de ces tentatives a été découverte par l'ennemi. D'autres ont été couronnées de succès et ont permis la fuite d'un certain nombre de détenus. D'autres ont été réincarcérés après un ratissage des villages voisins des camps.

- La célébration d'événements nationaux tels que la fête de l'indépendance du Liban, l'anniversaire du déclenchement de la révolution palestinienne, l'anniversaire du PCC et d'autres encore. De plus, les détenus ont fait plusieurs publications dont le journal An-Nidá. Ils ont réalisé des objets artisanaux qui ont un cachet local propre. Une exposition de ces objets a été organisée. Elle se déplace au Liban et à l'étranger comme le symbole d'une résistance des héros d'Ansur, menée derrière les barreaux, contre l'occupant israélien.

Notre espoir est que cette résistance soit le catalyseur d'un réveil arabe qui rendrait son essor au Mouvement de Liban national Arabe

- Comment développer la résistance et comment lui manifester notre soutien?

La résistance, de par son début rapide, dépasse sans aucun doute, les capacités des forces politiques de la prendre en compte. Elle s'élargit et se développe

en prenant des formes et des initiatives de plus en plus nombreuses, nourrie par le terrorisme et les méthodes de l'occupation. Ce départ rapide ne peut continuer à prendre de l'ampleur que si le départ de la résistance devient une préoccupation réelle organisée et quotidienne des forces patriotiques et progressistes et notamment des plus puissantes, des plus efficaces, des plus organisées et de celles qui y sont les plus actives c'est-à-dire les forces les plus responsables pendant le processus de libération. Pour cela une réflexion sérieuse concentrée, organisée et responsable est indispensable entre les forces. Ainsi, elles pourront consolider les bases organisationnelles et matérielles sur la base des fondements politiques, et des formes d'alliance essentielles dans en front uni les fonctions de la résistance. C'est une nécessité absolue afin de développer l'activité et les opérations de cette résistance et de mettre en échec les tentatives qui visent à la paralyser, menées par l'ennemi israélien et ses agents. Il faut, de même, la doter des éléments d'offensive permanente, sur des bases organisées et conscientes et non sur la base de la spontanéité. Nous pensons que les conditions sont actuellement réciives pour faire cet effort contrairement aux périodes précédentes. Ces conditions sont réunies, aujourd'hui parce que le projet phalangiste s'affaiblit de jour en jour depuis les défaites importantes qu'il a subies après la libération de la montagne, de Beyrouth et de sa banlieue sud, parce que les forces américaines et atlantistes ont évacué le Liban et parce que l'accord du 17 Mai a été abrogé. Vient s'ajouter à ces différentes raisons le fait que la crise politique, économique et sociale que traverse Israël est sur le point de mettre son gouvernement en difficulté suite à cause de l'invasion et de l'occupation du Liban. L'évolution des régions occupées, notamment celles du Sud, en une révolte continue et prolongée qui peut être le point de départ d'une action large au niveau libanais, américaine et mondiale confirme la nécessité de cet effort. Nous pensons que le soutien extérieur à la résistance est une mission importante. Elle pourrait, si elle est organisée dans un effort global, contribuer activement au développement des mouvements de résistance et à sa transformation de manière stable et un moment de libération nationale véritable. Le soutien apporté sous diverses formes à la résistance au Liban de la part des forces patriotiques et des rassemblements populaires est en deçà de celui qui pourrait être apporté. Il est sans commune mesure avec le rôle considérable que la résistance joue pour tous les libanais dans la lutte pour libérer la terre, unifier le libanais et y instaurer la démocratie et le progrès.

Des manifestations de tous types ont été organisées: des congrès, des manifestations, des expositions artistiques. Des comités ont été mis sur pied notamment celui d'Ansar. Toutes ces initiatives ne constituent pas encore un mouvement national large et permanent pour soutenir la résistance et pour lui offrir tous les moyens matériels et politiques de continuer la lutte. Il faut absolument œuvrer pour modifier réellement la qualité du soutien à la résistance, ses formes, son contenu, ses initiatives. Ce soutien deviendrait ainsi une composante du combat, une partie indissociable de la résistance. Ce soutien serait la première étape d'une campagne de solidarité et de diverses initiatives dans le monde arabe et dans le monde qui pourraient apporter un soutien plus large à la résistance.

Qu'est-il possible de proposer pour arriver à ce soutien?

1- Il faut absolument diffuser les nouvelles concernant les opérations de la résistance et les révoltes permanentes, non seulement dans les informations quotidiennes, dans la presse et dans les autres moyens d'informations mais surtout dans l'instruction politique du public concernant la signification de la résistance, dans l'éducation civique et à d'autres niveaux. Nous pensons notamment aux manuels scolaire, aux récits aux débats concernant la résistance qui devraient être généralisées dans les écoles et offertes aux jeunes et aux soldats dans les institutions militaires, ainsi qu'aux combattants des forces patriotiques dans leurs lieux de réunion et dans leurs positions militaires. Cet effort ne doit pas attendre la fin de la crise et de la guerre, c'est-à-dire attendre un effort du gouvernement. Nous devons mener à un niveau national cette action dont les formes devront être définies par les forces patriotiques elles mêmes. On peut se référer à ce que les parties présentes à Genève et Lausanne ont exprimé à travers leurs positions. De même, on peut préciser le rôle du mouvement de libération national sous l'occupation israélienne, de la résistance, dans les prises de positions officielles du gouvernement dans les congrès arabes et internationaux, dans le cadre des rapport résultant du congrès de Genève concernant l'identité arabe du Liban, dans le rapport émanant du gouvernement pour l'abrogation de l'accord du 17 Mai, et dans les déclarations faites à Genève et Lausanne. Dans tous ces documents, et allocutions, un salut sera adressé à la résistance national qui sera consacré une fois pour toutes comme l'unique alternative dans le processus de libération national.

2 Nous devons nous appuyer sur les initiatives prises jusqu'à ce jour en solidarité avec la résistance, telles que le congrès actuel consacré au soutien de la libération du Sud c'est-à-dire de soutien à la résistance national contre l'occupation israélienne pour son développement et sa consolidation et pour l'élargir à toutes les régions et pour la participation active de toutes les forces et tous les organismes en son sein.

3 Encourager l'initiative des étudiants qui consiste à la constitution d'un comité Ansar Résistance pour en faire le cadre d'une action nationale et générale d'étudiants et de jeunes qui dépasserait les structures actuelles dans des limites élargies et globales.

4 Transformer le congrès actuel en un congrès permanent de soutien à la résistance et appeler, à partir de là, à la constitution d'un comité national libanais largement représentatif de soutien à la résistance. Ce comité établira un programme en plusieurs points aux niveaux libanais, arabe et international pour porter un soutien politique et matériel à la résistance: création des comités de soutien, organisation de congrès arabes et internationaux de haut niveau et largement représentatifs, impliquer les organisations démocratiques mondiales, les institutions officielles internationales dont l'ONU et ses organismes, dans cette cause.

5 Appeler les écrivains et les artistes à fournir un effort spécial à une création artistique plus liée à la résistance et qui exprime mieux ses aspirations à la libération et au changement révolutionnaire. Lancer un appel aux écrivains et aux artistes du monde arabe et du monde ou les rencontrer pour chercher avec eux des moyens pour soutenir la résistance, dans leurs pays et ailleurs, et lancer de nombreuses initiatives allant dans ce sens.

Le soutien à la résistance est dans son essence, et doit être une partie du combat. C'est le devoir de toutes les forces patriotiques et notamment des forces progressistes au Liban. Nous devons, nous patriotes libanais, en faire une mission pour les organisations patriotiques et progressistes et pour les forces démocratiques, anti-impérialistes et révolutionnaires dans le monde. Cela n'est pas difficile. Les conditions qui permettent la réussite de ce projet sont réunies. Les patriotes arabes qui se réjouissent des luttes et des victoires de la résistance sont prêts à la soutenir par tous les moyens. L'initiative des forces patriotiques dans les Emirats Arabes est un exemple frappant, qui a soutenu la résistance et ce pendant plusieurs mois. Les révolutionnaires arabes ont tiré une leçon profitable de la résistance qui porte des coups à l'ennemi israélien malgré le peu de moyens dont elle dispose et ce pour leurs luttes actuelles et à venir. Les forces de libération et de progrès dans le monde voient en cette résistance, un nouveau type évolué de mouvement révolutionnaire arabe de libération qui mérite tout le soutien et toute l'attention. Il ne nous reste plus qu'à prendre aujourd'hui, et sans tarder, l'initiative nationale libanaise d'un travail sérieux par un soutien à la résistance. La résistance, quand à elle, accomplit sa mission de la façon la meilleure et la plus globale.

Rôle de la résistance au niveau libanais et son influence sur la situation arabe

Le rôle historique de la résistance nationale n'est pas uniquement de libérer le Liban de l'occupation israélienne mais de le libérer de son lien avec Israël établi au détriment de son appartenance historique et culturelle au monde arabe par le parti le plus réactionnaire le Parti Phalange, ses alliés et ses forces armées. Pour cette raison le rôle et l'influence de la résistance nationale ne sont pas limités aux zones occupées ni au Liban ni même à la lutte pour la libération. C'est un mouvement révolutionnaire démocratique. Tous ceux qui y participent n'en saisissent pas forcément la signification profonde l'ampleur de son influence et l'essence patriotique, démocratique et révolutionnaire. C'est une révolution au vrai sens du terme. Pour cela, quand nous soulignons toute sa contribution à l'institution d'un soulèvement national révolutionnaire à venir au Liban, comme elle l'a déjà fait dans l'inspiration d'un soulèvement national qui a réalisé ses objectifs en libérant la montagne et la banlieue sud, nous n'exagérons pas en affirmant que son rôle a une dimension arabe et qu'elle influe sur le mouvement révolutionnaire arabe. Nous ne signifions pas, par cela, un rôle dont nous sommes exclus. Nous ne leçons ni ne dénigrions personne. Nous mentionnons une réalité qui a vu le jour et s'est dans des conditions historique précises. Cette réalité a vu le jour grâce à la contribution des forces d'avant-garde que lui ont donné le coup d'envoi. Les masses ayant besoin de s'insérer dans une lutte nationale démocratique au moyen de la mise sur pied d'objectifs de libération nationale sociale totale, se sont empressées de l'adopter. Les principaux responsables de la longue inertie des masses arabe et leur absence dans la lutte révolutionnaire sont les forces révolutionnaire qui n'ont pas réussi à organiser les masses et à leur donner l'occasion réelle de jouer le rôle qui leur revient. Cette responsabilité incombe, de même à la réaction répressive. Ceci doit être pris en considération par les forces révolutionnaire comme un volet de la lutte et du combat.

Si la guerre civile continue à souffrir du malentendu confessionnel malgré les victoires réalisées par les forces démocratiques, le mouvement de résistance

nationale, lui, ne se fait que plus claire quant à ses objectifs et à son contenu démocratique nationale de Liban. Il est dirigé contre l'ennemi défini et contre ses agents dans toutes les confessions et dans toutes les régions. Elle les poursuit sous relâche, leur porte des coups et fait courageusement face à leur terreur.

Différents facteurs importants donnent, aujourd'hui à la résistance nationale un caractère propre, celui d'un mouvement propre armé de libération nationale. Les facteurs principaux qui déterminent sa lutte, son évolution et sa continuité peuvent être résumés ainsi:

1 Elle se fixe un objet immédiat auquel elle se tient: le combat sans trêve de l'occupation israélienne jusqu'à la libération totale de la terre.

2 Elle regroupe autour d'elle des forces diverses qui ne sont définies par aucune appartenance politique, idéologique, confessionnelle ou de classe. Elle regroupe en son sein des forces larges s'élargit de jour en jour et comprend, mis à part le PCL, le mouvement Amal et les hommes religieux, des partis, des organisations des personnalités, des groupes, et des tendances patriotiques diverses, ayant comme point d'accord l'objectif de la libération auquel elle prend un part active dans une organisation qui ne dépend que de ceux qui luttent effectivement dans ses rangs, sans prétention, sans esprit partisan et sans parade.

3 Elle se mobilise dans sa guerre contre l'occupant et l'envahisseur israélien qui vise l'annexion d'une partie du territoire avec tout ce qu'elle possède comme force, énergie, sentiments et volonté de sacrifice. Si une organisation ou un individu de la résistance ou de l'extérieur décide de paralyser son activité ou de s'éloigner, pour ses comportements, de sa ligne ou encore d'entretenir l'incertitude, cela est possible. Mais la conscience qui se développe chez les masses révolutionnaire leur permet de découvrir ceux qui portent atteinte à la résistance et de les exclure sans pitié.

Nous espérons que ce mouvement grandissant, riche d'une expérience considérable bien que de courte durée, puisse par ses luttes et ses victoires et ses sacrifices être le détonateur d'un soulèvement national dans les pays arabes. Ainsi, le mouvement de libération nationale arabe recouvrerait sa crédibilité, après les grande défaites qu'il a subies. Dans l'étape à venir, après l'abrogation de l'accord du 17 Mai, il est devenu indispensable pour le mouvement révolutionnaire arabe, de tracer une tactique réelle de lutte pour mettre en échec l'accord de Camp David et tous les accords de ce type, tels le projet de Reagan. Il doit, mettre fin aux pratiques de reddition et de collaboration, au sein du mouvement de libération nationale arabe. Si la résistance nationale libanaise peut fournir cette participation considérable elle aura rendu le plus grand service au mouvement révolutionnaire arabe. Il suffit, dans ce but, qu'elle ait donné l'exemple dans sa confrontation sans trêve armée avec Israël par tous les moyens militaires et autres. Elle poursuit ce combat depuis 1 an et demi dans un mouvement permanent qui mobilise les masses d'une manière exceptionnelle. Elle a aussi donné l'exemple par sa confrontation avec toutes les formes de terrorisme, par sa capacité à accuser les coups sans céder et avec vigueur, et par les sacrifices inévitables qu'elle a offert. Elle a aussi donné l'exemple par l'unité des forces qui la constituent sans que cette unité ne prenne une forme précise, étudiée ou organisé mais un unité de lutte dans le

combat pour les buts qu'elle s'est fixée. Elle a surtout donné l'exemple par sa capacité à enregistrer des victoires en imposant une capitulation aux israéliens dans d'innombrables combats menés par ses combattants, dans les opérations militaires et dans les luttes populaires. Elle les a forcés à opérer des retraits partiels bien que lents et bien que dans le cadre de projets de destruction et de démantèlement qui ont échoué et de tentatives malheureuses visant à gagner la sympathie du peuple et sa collaboration. Dans le même sens, elle a mis en échec l'accord signé avec le pouvoir phalangiste contre la volonté du peuple, sa résistance nationale et ceci sous l'égide, la collaboration et à l'ombre des complots américains. Voici l'exemple qu'offre la résistance nationale libanaise qui conduira à un soulèvement national arabe, dont les conditions de réalisation sont réunies, les transformant en un gigantesque mouvement révolutionnaire qui mettra en échec les complots impérialistes sionistes et réactionnaires, leurs projets de capitulation et de maîtrise de l'avenir des peuples arabes. Ainsi seront jetées les premières bases du changement démocratiques où toutes les forces patriotiques, progressistes et démocratiques libanaises jouent un rôle actif et ce depuis de longues années, dans la guerre civile actuelle et dont les conditions seront plus favorables dans l'étape avenir.

30 Mars 1984

La Résistance Nationale

L'Armée

Peter B.

